

Emportez-moi!

#5 | SEMESTRIEL | MAI-OCTOBRE 2020

chm L'ACTUALITÉ DE VOTRE HÔPITAL mag

p. 8-9 | N'oubliez pas votre fiche de MÉDICAMENTS!



DOSSIER p. 4-5

Cigarette, cette fois, j'arrête!

PORTRAIT p. 6-7

D'un coin à l'autre de l'hôpital avec les brancardiers

ACTU p. 10-11

En voiture vers le bloc opératoire

Rejoignez-nous sur



– www.chmouscron.be – info@chmouscron.be

Édito 2

FOCUS

Softmove, le carnet de bord informatisé des brancardiers 3

DOSSIER

Cigarette, cette fois, j'arrête! 4

PORTRAIT

D'un coin à l'autre de l'hôpital avec les brancardiers 6

DOSSIER

Consultation, examen, intervention: n'oubliez pas votre fiche de médicaments! 8

ACTU

En voiture vers le bloc opératoire 10

FLASH

12

CHM Mag est une publication du Centre Hospitalier de Mouscron asbl, Av. de Fécamp 49, B-7700 Mouscron

Éditeur responsable : Grégoire Lefebvre, Av. de Fécamp 49, B-7700 Mouscron

Conception, réalisation, et production : Laurence Deceuninck, Sophie Dewaele, Véronique Lux

Rédaction : Carine Bresse

Coordination de la rédaction :

Laurence Deceuninck

Comité de rédaction : Carine Bresse, Laurence Deceuninck, Sophie Dewaele

Comité Patients Partenaires

Photos : CHMouscron, Sophie Dewaele, AdobeStock et Pixabay

Photos couverture : AdobeStock (Viewfinder)

Maquette et mise en page : Véronique Lux

Impression : Imprimerie Parmentier

Tirage : 2 000 exemplaires

Pour toute correspondance : communication@chmouscron.be

Édito

E. CARELS, Direction département de soins



COVID-19, soyons plus fort que toi!

Nous tenons à saluer le professionnalisme, l'esprit d'initiative et l'engagement de toutes les professions au sein du CHM.

Au cours des dernières semaines, nous avons été à même de constater le courage immense et la force titanesque au sein de nos équipes ainsi qu'une résilience extraordinaire face à cette crise sanitaire sans précédent.

Il n'y a pas si longtemps encore, nous croyions tous être à l'abri. Le coronavirus touchait uniquement la Chine loin, très loin de nous. Puis, en un temps record, ce virus du bout du monde nous a atteints. La pandémie a provoqué une transformation radicale de la vie quotidienne et professionnelle de quelque trois milliards de personnes!

Comme pour toutes les crises dont a fait face l'humanité, celle-ci révèle à la fois le meilleur et le pire de nos civilisations. Tous témoins d'un élan de solidarité et de générosité sans pareil, nous avons reçu de nombreuses marques de sympathie de la part de la population, des fournisseurs, des citoyens durant cette période. De manière concomitante, la crise sanitaire mondiale a également mis en lumière les failles de nos sociétés et de nos systèmes de santé: la pénurie structurelle de professionnels de la santé, les difficultés rencontrées dans les soins apportés aux aînés fragilisés et en perte d'autonomie...

Au sein du CHM toutes les forces vives ont eu le même objectif: vaincre le COVID-19! Face à cette pandémie, nous nous devons d'être solidaires.

La force conjointe de la cellule de crise, de l'équipe d'hygiène hospitalière et de tous les chefs motivés a permis de gérer au mieux tous les impacts liés à cette crise.

Chaque métier a fait preuve de dévouement sans faille, pour prendre en charge au mieux les patients dans ce contexte particulier. Les directions étaient au cœur de l'action pour la réorganisation des soins, ainsi que la gestion de l'épidémie et de ses conséquences. La recherche constante des meilleures stratégies à adopter pour la protection du personnel et des patients était sur la table chaque jour.

Enfin, nous avons pu constater une flexibilité énorme et une mobilisation d'énergie incroyable. De très nombreuses personnes ont fourni un travail exceptionnel tout en sortant de leur zone de confort. La crise du COVID-19 nous a permis collectivement de constater que l'expertise de la profession infirmière et des médecins est un incontournable en matière de soins à la population!

La phase du déconfinement est également génératrice de stress du fait de nombreux changements qui interviennent. C'est un déconfinement entouré d'une myriade de précautions. Nous avançons vers un retour à la vie sociale, mais avec les règles de santé publique devenues le «new normal».

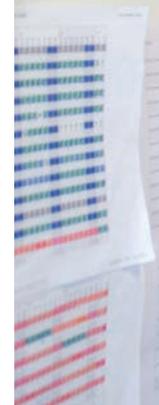
Les seuls virus que nous souhaitons répandre sont ceux de la solidarité et de l'espoir de jours meilleurs!

Nous vous envoyons de l'énergie pour tenir et pour prendre soin de vous, de votre famille, de vos amis, de vos collègues et de nos patients.



Softmove: le carnet de bord informatisé des brancardiers

12 brancardiers, 1500 courses par semaine, des dizaines de kilomètres parcourus chaque jour... Gérer et optimiser le programme de chacun ressort du travail d'horlogerie fine pour une personne à temps plein.



Outil de gestion incontournable, l'informatique se charge désormais de réguler les carnets de bord de chacun au quotidien.

Cela fait trois ans que le CHM a adopté Softmove, un logiciel performant dans la gestion des tâches de ces spécialistes du transport interne hospitalier. Il remplace efficacement les nombreux coups de fil que s'échangeaient autrefois les infirmiers, secrétaires et brancardiers pour coordonner les déplacements des patients hospitalisés au sein de l'institution.

Le temps est rentabilisé et les erreurs évitées

Ce support intelligent gère l'emploi du temps journalier de ces professionnels dans le milieu de la santé et optimise leur travail afin de réduire les attentes pour les patients et respecter au mieux les agendas des médecins et services médico-techniques.

Softmove attribue les courses en fonction des plannings de chacun, rentabilise le temps de travail et évite les kilomètres parcourus inutilement dans le dédale des couloirs de l'hôpital: un brancardier amène un patient en consultation et en reconduit un autre vers sa chambre avant d'en accompagner un troisième au bloc opératoire et ainsi de suite. Par conséquent, ces collaborateurs sont rarement seuls.

Pratiquement, les différents intervenants consultent chaque jour la plateforme: les brancardiers qui valident leurs courses et les services qui les sollicitent pour divers déplacements des patients hospitalisés.

Softmove permet aussi de tracer les patients dans l'institution. À tout moment, l'équipe de soins peut les suivre dans leurs différents déplacements et identifier l'endroit où ils se trouvent et

s'assurer ainsi que les examens, consultations et soins médico-techniques ont été réalisés. Le programme établit aussi instantanément un historique précis des courses et déplacements des patients, élabore continuellement des statistiques des allées et venues des brancardiers et au besoin, les jours d'affluence, permet de renforcer l'équipe avec des stewards formés à la fonction.



Cigarette, cette fois, j'arrête!

C'est un projet qui vous taraude depuis plusieurs mois, mais pour lequel vous n'avez pas encore trouvé le courage de l'entreprendre et d'affronter les désagréments inhérents. Arrêter de fumer ne peut que vous apporter des avantages pour votre santé, celle de vos proches et pour votre budget également!



Parce que le tabac est la troisième drogue dure après l'héroïne et la cocaïne, y renoncer est un tournant considérable et fastidieux à aborder. *«Un sevrage, ce n'est pas simplement prendre son paquet de cigarettes et le jeter. Il y a une réelle dépendance physique, psychologique et comportementale à gérer»*. Nos tabacologues peuvent vous aider!

Être encadré, c'est miser sur le court, moyen et long terme

Certains y arrivent seuls au prix de multiples désagréments dans leur quotidien comme la nervosité, les fringales et la susceptibilité. D'autres choisissent d'être encadrés par des professionnels qui les aideront à mener à bien leur projet.

Le Centre d'Aide aux Fumeurs du CHM accueille les patients désireux ou décidés à arrêter de fumer.

Deux circuits de prise en charge sont en place: un en ambulatoire dans lequel les patients viennent spontanément ou sur recommandation de leur médecin traitant ou spécialiste. Le second circuit est destiné aux patients hospitalisés dont un traitement ou une intervention requiert un arrêt total ou momentané du tabac.

Parce que pendant leur séjour, ils ne pourront pas se déplacer pour aller assouvir leur envie de fumer, les patients hospitalisés sont nombreux à demander un accompagnement. Certains collectent des informations avant d'envisager un éventuel sevrage. D'autres en profitent pour débiter un sevrage tabagique.

Le sevrage

Parce qu'à partir du moment où la décision d'arrêter de

fumer est fermement prise, les patients souhaiteraient que le sevrage se passe rapidement. Les tabacologues tempèrent.

Les sevrages psychologique, physique et comportemental peuvent prendre du temps.

Le cheminement du sevrage tabagique se fait au rythme de chacun afin d'aider les patients à persévérer dans leur démarche, alimenter leur motivation et se concentrer sur les bienfaits de l'arrêt du tabac.



Durant cette période, les fumeurs ne sont pas forcément bien. Des symptômes de sevrage surviennent telles la nervosité, l'irritabilité et les envies de fumer.

«Lorsque nous accompagnons les patients, nous leur proposons le plus souvent des traitements de substitution comme des patchs, chewing-gums, comprimés... ou des traitements médicamenteux».



Des traitements alternatifs comme l'acupuncture, l'hypnothérapie, la sophrologie peuvent également être envisagés. La réussite passe aussi par le dialogue afin de répondre au mieux aux besoins du patient.

Bien que l'hôpital ne dispose pas de statistiques sur les taux de réussite, les tabacologues témoignent de l'excellent fonctionnement de l'encadrement tout en précisant

que **la motivation du patient est l'un des principaux facteurs de réussite.**

L'équipe rencontre les patients, leur pose des questions afin de cerner leurs motivations et leur profil tabagique. En fonction de ces données, afin de diminuer cette symptomatologie de manque, elle établit un traitement de substitution.

«Les patients sont souvent agréablement surpris parce qu'ils ne pensaient pas y arriver».

Que coûte une consultation, un encadrement de sevrage?

Vous avez envie d'arrêter de fumer? Si vous consultez un Centre d'Aide aux Fumeurs ou un tabacologue reconnu, vous avez droit à 8 consultations

remboursées par la mutuelle (sur une période de deux années civiles). Ce remboursement est garanti grâce à l'obtention d'un certificat de tabacologie acquis par nos professionnels pour avoir suivi et réussi la formation proposée par le Fond des Affections Respiratoires à Bruxelles - FARES. Le coût d'une consultation est de 30 euros pour la première séance, 20 euros pour les 7 suivantes (30 euros pour les femmes enceintes).

Infirmier, psychologue, kiné, sage-femme... tabacologues

Dans le service de tabacologie du CHM, elles sont deux psychologues et une infirmière tabacologues à encadrer les patients. Cela dit, c'est une équipe pluridisciplinaire médicale et paramédicale qui vous soutient et vous accompagne.

Stand de sensibilisation lors de la journée mondiale sans tabac 2018



EN PRATIQUE

RDV au Centre d'Aide aux Fumeurs: +32 (0)56 85 82 00

D'un coin à l'autre de l'hôpital avec les **brancardiers**

Ils accompagnent, écoutent, parlent, rassurent. Les brancardiers, sentinelles de coordination et de ponctualité, sont aussi chers aux patients qu'au personnel soignant.



«Les brancardiers mènent les patients hospitalisés vers le bloc opératoire, les cabinets d'examens médico-techniques, en consultation...», explique Céline Delefortrie, responsable des stewards et des brancardiers. Les déplacements peuvent se faire en lit ou en chaise roulante. Certains préfèrent marcher.

Ces douze hommes et femmes qui maîtrisent les moindres recoins de l'hôpital, trajets et raccourcis, vouent une vocation à leur métier, au contact humain et service à autrui. Ces passionnés parcourent près de 15 km par jour dans le dédale du CHM et assurent sans relâche 1500 courses par semaine, du lundi au vendredi, de 7h30 à 18h.

Ils sont une aide considérable au fonctionnement des services et une substitution de taille aux infirmiers qui, plutôt que de véhiculer les patients, s'allouent davantage à des tâches qui leur sont propres.

Prévenants, avenants et ponctuels

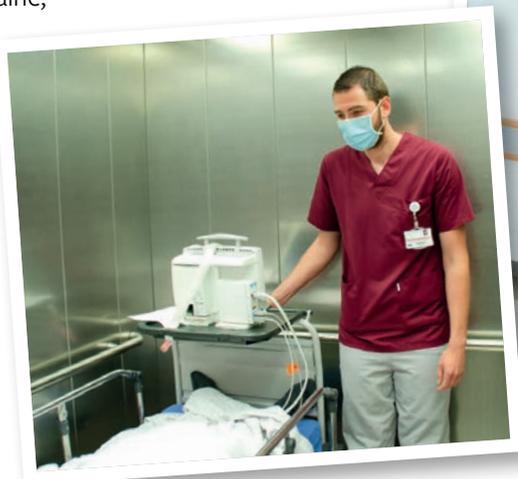
Les trajets ne sont pas chronométrés, mais la ponctualité des brancardiers est primordiale parce que le respect des plannings des médecins et des services en dépend.

Leur prévenance est le reflet de procédures cadrées. Avant de prendre en charge un patient, le brancardier le salue, se présente, vérifie son identité et veille à ce que le futur trajet soit confortable pour la personne qu'il acheminera. Lorsqu'une personne est véhiculée en fauteuil roulant,

il vérifie que ses pieds soient chaussés et confortablement posés sur les repose-pieds.

Les brancardiers communiquent : avec le personnel soignant lors du départ et du retour du patient en chambre, avec les différents intervenants dans le cadre du déplacement du patient comme les secrétaires médicales et le personnel des services médico-techniques.

Sans dépasser les limites de l'indiscrétion, le brancardier, ne ferme jamais la porte à un



engagement de conversation usuelle ou de courtoisie, parfois précieuse distraction pour le patient qu'il accompagne dans l'hôpital.

Qui sont ces brancardiers qui vous accompagnent ?

Ces hommes et femmes ont manifesté l'envie d'intégrer cette équipe. Certains viennent de l'extérieur, d'autres étaient déjà en place dans l'institution et ont spontanément émis le souhait de rejoindre l'équipe. Ils viennent de la stérilisation, de l'aide logistique, de l'entretien ménager...

Une fois leur candidature retenue, ils ont suivi une formation avant d'intégrer à plein temps leur fonction.

Durant l'apprentissage d'un mois en moyenne, pris en charge par un brancardier confirmé, les candidats apprennent les rouages du métier, les règles de la prudence, de la bienveillance, les codes et manipulations inhérents à l'organisation de l'hôpital: l'identification des bracelets de couleur, les codes infectieux, la communication avec l'équipe soignante au départ et au retour d'un patient, le déplacement de bouteilles d'oxygène, les routes, les confirmations de courses à encoder afin de pouvoir identifier l'endroit où se trouve le patient et optimiser le temps de travail via un programme informatisé...

Ils assimilent les procédures du retour en chambre, tout aussi important que le départ:



l'installation confortable du patient dans son lit, en position basse afin d'éviter toute chute, le placement à disposition aisée de tout ce dont le patient a

besoin. Autant de détails à maîtriser pour le bon fonctionnement de l'hôpital et la sécurité du patient. «Le premier

mois de son entrée en fonction, le brancardier ne sera jamais seul et pourra à tout moment solliciter sa cheffe de service ou un collègue en cas de doute ou de besoin».

Les brancardiers sont également tenus au secret professionnel. «Ils ne peuvent impérativement pas communiquer sur le transport d'un patient, même s'il s'agit d'un de leurs proches ou d'une personnalité publique».

FORMÉS EN PERMANENCE

Les brancardiers suivent régulièrement des formations afin de s'aligner aux nouvelles procédures et à l'évolution de l'institution: formations sur l'hygiène des mains, les premiers secours, la réanimation cardiaque... Récemment, ils ont dû intégrer de nouvelles mesures sanitaires indispensables liées à la lourde gestion de la crise du covid 19.

«Il m'arrive de prendre le temps de les accompagner pour me rendre compte de la réalité du terrain, des problèmes rencontrés et faire le point avec eux», explique la cheffe de service, Céline Delefortrie. «Je suis toujours impressionnée et très fière de mon équipe».

Consultation, examen, intervention: n'oubliez pas votre fiche de médicaments!

Elle devrait être un visa incontournable pour l'accès à l'hôpital, que ce soit pour une consultation, une intervention, une hospitalisation ou un examen. La fiche de médicaments est un document majeur pour le patient comme pour le personnel soignant.



En quoi la fiche de médicaments est-elle indispensable?

Lors de la prise en charge d'un patient, son profil pharmaceutique est une information importante pour l'équipe soignante. Quels médicaments prend-il? Sous quelle quantité et à quelle fréquence? Depuis combien de temps...?

La moindre prescription, le moindre changement de médication peut engendrer des conséquences dans le cadre général d'un traitement ou d'une intervention.

«Un patient épileptique depuis son enfance, omettra peut-être de préciser sa maladie et le traitement qu'il suit depuis des années au spécialiste qu'il consultera pour un mal à l'épaule. Peut-être pensera-t-il que le médecin en est informé ou n'évaluera-t-il pas l'utilité de le lui

signaler. Beaucoup de patients sont convaincus que tout est inscrit dans le dossier médical informatisé» explique le Docteur Philippe Gadisseux, référent en qualité de soins au CHM. *«Il n'est pas rare qu'un généraliste prescrive un générique, augmente ou diminue une posologie. Cela peut engendrer des incidences considérables sur la prise en charge d'un patient.»* Il est donc important, pertinent et indispensable pour l'équipe médicale du CHM de pouvoir consulter à tout moment la fiche de médicaments des patients.

Avant une consultation, un examen ou une hospitalisation, les patients reçoivent un «sms» pour leur rappeler de se munir du document récapitulatif des traitements qu'ils suivent. Le traitement médicamenteux sera encodé dans le système informatique interne

de l'hôpital, consultable à tout moment par le personnel soignant habilité.

Pratique et indispensable aussi à la sortie

Après avoir consulté ou au terme d'un séjour à l'hôpital, lorsque le patient rentre à la maison, en institution ou résidence de retraite, la fiche de médicaments actualisée rappellera les horaires et posologies des traitements à suivre. De même qu'elle sera un précieux référent pour l'équipe de soins qui suivra le patient en dehors de l'hôpital.

Demandez conseil à votre pharmacien

Votre pharmacien habituel peut vous inscrire dans ce que l'on

En voiture vers le bloc opératoire

L'idée peut a priori sembler saugrenue.

Elle prend un tout autre sens lorsqu'on parle d'enfants.

Grâce à un généreux donateur, les jeunes patients peuvent se rendre au bloc opératoire en BMW rouge!



Quoi de plus original que de se rendre à son intervention chirurgicale en taxi rouge. Ce qui semble être un jouet aux yeux de certains est désormais un précieux accessoire en pédiatrie et chirurgie! «*La petite voiture électrique est un des petits "plus" qu'un hôpital peut offrir aux enfants*», explique Jacques Dupont, infirmier en chef à l'hôpital de jour chirurgical.

Détendre et distraire les jeunes patients, canaliser leurs peurs

et appréhensions avant une opération chirurgicale est bénéfique pour la suite de l'intervention. La petite voiture électrique est un des moyens adoptés par le personnel soignant pour apaiser les épouvantes et les frayeurs.

Avec l'approbation des parents, les enfants de 3 à 8 ans, peuvent emprunter le véhicule qui, comme on le devine aisément, suscite de nombreuses convoitises.

«Les enfants découvrent et les parents immortalisent le moment en prenant des photos».

Il n'est pas rare que certains jeunes patients refusent d'embarquer parce qu'ils ont peur ou parce que l'aventure singulière n'est pas assez enchanteresse pour atténuer leurs angoisses et anxiétés. Outre l'âge, d'autres facteurs interviennent comme la prémédication. Même si la voiture miniature est dotée d'une ceinture, l'assise n'est pas assez soutenue pour les enfants particulièrement réceptifs à la médication

préopératoire. *«Il ne faudrait pas qu'ils vacillent».*

Le trajet requiert un encadrement de l'équipe: *«Selon la maîtrise du véhicule par l'enfant, nous affectons un ou deux membres du personnel: un pour acheminer le lit vers la salle de réveil, l'autre pour encadrer le jeune conducteur. Lorsque le planning est chargé, la gestion devient complexe».*

Le plus laborieux est de raisonner les tout-petits et les grands: *«Avant 3 ans comme après 8 ans, les enfants ne comprennent pas que le véhicule ne leur est pas adapté». L'autre difficulté est de récupérer la voiture: «une fois arrivés à destination au bloc opératoire, bien souvent, ils ne veulent pas débarquer»!*



► Des extensions nécessaires pour répondre à une croissance des activités

Le CHM cherche à proposer l'offre de soins la plus complète et optimale possible afin de répondre aux besoins de la population. Deux nouveaux chantiers ont débuté par conséquent en mai 2020: l'agrandissement de la radiothérapie et l'extension du service des urgences.

Le nombre d'admissions au service des urgences ne cesse d'augmenter, et une évolution attendue de près de 30% est encore à prévoir d'ici 2030. Quant au service de radiothérapie, afin de répondre à la croissance du nombre de traitements, deux

machines supplémentaires seront installées dans deux nouvelles salles. Les travaux dans ce service se font majoritairement en sous-sol, contrairement à ceux des urgences, qui nécessiteront une extension sur trois étages au niveau du côté droit

du CHM (face au parking principal P1). Les travaux extérieurs devraient prendre fin au printemps 2021, tandis que les finitions internes au bâtiment devraient être clôturées après l'été 2021.



► Nouveaux médecins



- **Docteur Khodr Dany**, médecin spécialiste en anesthésie, a rejoint l'équipe des anesthésistes : Dr W. BRUYNEEL, Dr H. HUYGHEBAERT, Dr D. JOB, Dr D. KAMIDI, Dr K. MEDJAHED, Dr D. ROME et Dr K. RUSSELL



- **Docteur Sintobin Ina**, médecin spécialiste en ORL, a rejoint l'équipe des ORL : Dr J. DELVAUX, Dr K. GHYSELEN, Dr R. MARTIS, Dr J. SIMÕES et Dr S. VLAMINCK



- **Docteur Vintila Sabina**, médecin spécialiste en pneumologie, a rejoint l'équipe des pneumologues : Dr A. BETANCURT, Dr M-O. BLEUZE, Dr C. DOYEN, Dr A. VEGA ARIAS, Dr N. DUHAMEL (consultant externe) et Dr A. STRECKER (consultant externe)



- **Docteur Duhamel Nicolas**, consultant externe spécialiste en pneumologie, a rejoint l'équipe des pneumologues : Dr A. BETANCURT, Dr M-O. BLEUZE, Dr C. DOYEN, Dr A. VEGA ARIAS, Dr S. VINTILA et Dr A. STRECKER (consultant externe)

DÉPARTS

- **Docteur Moussa Abdi Foz**i, médecin spécialiste en néphrologie

Cet été 2020, partageons
les bons moments, pas le virus !



COVID-19

Conseils de prévention

POUR LA SÉCURITÉ DE TOUS !



Portez obligatoirement un masque



Gardez vos distances



Désinfectez-vous les mains et
toussez dans le pli de votre coude



Payez uniquement par carte
bancaire